lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Casse-tête chinois

Par Kader Bakou

La nouvelle est tombée : le film de fiction *Black Coal, Thin Ice* (Charbon noir, glace mince) du réalisateur chinois Yinana Diao s'est vu attribuer l'Ours d'or du meilleur film par le jury international de la 64e Berlinale. Certains vont passer à la loupe ce film pour voir si ce thriller n'est pas une «critique subtile», faute de «critique acerbe», du «régime policier» en Chine. Ils vont aussi être à l'affût de la moindre déclaration du réalisateur Yinana Diao glorifiant la «démocratie occidentale» ou dénonçant «l'oppression» dont seraient victimes les artistes en Chine. «Déçus» par le réalisateur, ils vont se rabattre sur l'acteur Liao Fao qui, lui, s'est vu attribuer l'Ours d'argent dans la catégorie du meilleur acteur. Ce genre de médias raffole de déclaration du genre : «En Chine la censure est toujours omniprésente. Ce n'est pas comme en Occident ou l'artiste jouit d'une liberté d'expression totale.» Leur rêve, c'est de pouvoir mettre sur la Toile une photo du réalisateur et de l'acteur chinois avec un gros titre comme ça : «64e Berlinale : une victoire qui embarrasse Pékin !»

La Chine qui s'est réveillée depuis longtemps, fait peur à ceux qui ne peuvent survivre sans se créer des ennemis.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

PATRIMOINE

Plan de sauvegarde de la citadelle de Sidi Aïssa

La première de ces actions a été de délimiter le site en s'appuyant sur des données historiques, la situation géographique et les constructions de Sidi Aïssa. Le périmètre de protection est calculé à 200 m autour du site et obéit à plusieurs phases de l'histoire, notamment la période de la présence romaine.

Photo : DR

Le ministère de la Culture a décidé de mettre en place une vigoureuse opération de sauvegarde et de mise en valeur de la citadelle d'Ouled Abdellah de Sidi Aïssa, qui se trouve dans la daïra de Taoughrit, à 80 km au nord du chef-lieu de la wilaya de Chlef. Pour ce PPMVSA (Plan de protection et de mise en valeur du site d'Al-Kalaâ), les responsables du secteur ont fait appel au bureau d'études Autun qui a dépêché l'architecte gérant Idiss Boukerch et l'architecte, chef de projet, Mme Messikh. Tous les travaux se font sous la direction de professeur Filah, pour ses archéologues ; la première de ces actions a été de délimiter le site en s'appuyant sur des données historiques, la situation géographique et les constructions de Sidi Aïssa. Le périmètre de protection est calculé à 200 m autour du site et obéit à plusieurs phases de l'histoire avec une prééminence pour la présence romaine. En juin 2013 a eu lieu une prospection en collaboration avec le laboratoire d'archéologie, patrimoine et archéométrie de l'Université Alger 2, Bouzaréah, dont le directeur est le professeur Mohamed Mostefa Filah, ce qui a permis de rectifier certaines données historiques relatives au plan de la ville, à l'emplacement des vestiges et des remparts, des nécropoles et des stèles. D'après l'étude chronologique des céramiques, la ville a été occupée du IIe siècle av. J.-C. jusqu'au XIIIe siècle. Ces études ont fait le jour sur les agents de vulnérabilité tels que les aléas naturels représentés par la végétation, l'érosion, le vieillissement des pierres. Les agents anthropiques sont aussi mentionnés comme les chocs thermiques, les séismes, l'urbanisation, les champs, les pâturages, les fouilles sauvages, les vols de pierres, les jets de détritus. Le rapport préconise des mesures à prendre, comme clôturer, débroussailler, récupérer les terres cultivées, gardiennage des lieux, un éclairage photovoltaïque... La phase 2 de ce travail est relative au bornage de délimitation (200 m), l'accessibilité au site et l'interdiction de toute nouvelle construction. Ce plan recommande surtout la répression des activités non autorisées, minimiser les perturbations du terrain et assurer l'entreposage adéquat des objets archéologiques et surtout assurer une surveillance permanente du site.

Le bureau d'études insiste pour permettre à des personnes qualifiées d'effectuer des travaux de préservation et de récupération des données. Pour cela, il faut organiser des campagnes de fouilles. Concernant le plan de valorisation et de présentation au public, le plan comporte l'édification d'un chemin, des parcours pour les visiteurs avec matérialisation des voies d'accès, un éclairage des espaces d'accueil, des toilettes publics et une aire de stationnement.

A moyen terme, une signalisation routière, une voirie, un parking, un traitement paysager, une aire de jeux et de sport, des activités commerciales, artisanales. A long terme, le public pourra visiter un musée, trouver des bancs, des panneaux d'information. Le site de la citadelle romaine se verrait insérer dans un circuit touristique. Des campagnes de fouilles verront le jour. Ce plan vise à consolider la structure rurale, maîtriser la croissance urbaine, créer des postes de travail et valoriser l'économie et surtout promouvoir le tourisme et l'artisanat.

Medjdoub Ali

LE THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN

Hommage à Medjoubi et Benguettaf

Le Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi a organisé, à Alger, une cérémonie en l'honneur de deux de ses anciens directeurs, Azeddine Medjoubi et M'hamed Benguettaf, deux dramaturges qui ont voué une partie de leur vie au service des planches algériennes.

Plusieurs personnalités artistiques ont assisté à cette cérémonie de reconnaissance commémorative du 19e anniversaire de l'assassinat du dramaturge Azeddine Medjoubi qui coïncide cette année avec le quarantième jour du décès du dramaturge M'hamed Benguettaf.

A cette occasion, Abdelhamid Rabia, comédien, est revenu sur le parcours du défunt Medjoubi, sa carrière et son apport au TNA, précisant qu'«il était de ceux qui avaient réanimé le théâtre algérien durant les années 1990, mais le destin en avait décidé autrement et son assassinat mit fin à son projet ambitieux». «Medjoubi croyait en les jeunes amateurs et leur ouvrait grandes les portes du TNA. Il nourrissait des projets fort prometteurs qui lui valurent le titre de militant pour la liberté d'expression et fervent défenseur des droits de la femme», a-t-il ajouté. Pour le dramaturge Brahim Nawal, «les parcours des deux hommes (Medjoubi et Benguettaf) se rencontraient en plus d'un point. Ils avaient, tous les deux, milité en tant que médiateurs culturels pour faire entendre la voix des pauvres et des personnes marginalisées à travers des pièces de théâtre dont la profondeur et la pertinence avaient séduit même les critiques». Benguettaf «a su réduire le fossé qui séparait les auteurs des critiques et dramaturges en les accueillant tous au sein du TNA», raconte l'académicien Ahcène Tlilani. Azeddine Medjoubi a été assassiné le 13 février 1995 à l'âge de 48 ans après un long parcours sur les planches entamé durant les années 1960. M'hamed Benguettaf est décédé à l'âge de 75 ans. Il fit ses premiers pas sur la scène culturelle en 1963 en tant que comédien, puis rejoint le TNA en 1966 où il a écrit en lettres d'or la trame de plusieurs pièces théâtrales. Les deux dramaturges ont marqué de leur empreinte la troupe théâtrale indépendante Masrah el Qalaâ qu'ils contribuèrent à créer. C'est au sein de cette même troupe que Medjoubi avait magistralement interprété le rôle principal des deux pièces *Hafila Tassir* et *Al-Ayta*.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER

Festival de la photographie d'art

Le 4e Festival national de la photographie d'art, regroupant des œuvres de 14 photographes algériens de différentes générations autour du thème «Fragments d'enfance», a été inauguré samedi à Alger et se poursuivra jusqu'au 8 mars. Des photographes professionnels et amateurs exposent au Musée public national d'art moderne et contemporain d'Alger (MaMa) une soixantaine de clichés, en couleur ou en noir et blanc, dans lesquels le monde de l'enfance est sublimé à travers des compositions et des instantanés pris dans plusieurs régions d'Algérie et d'ailleurs. Ces artistes, formés aux Beaux-Arts, photographes de presse ou simples passionnés, explorent l'univers particulier de l'âge tendre en s'attachant à la beauté des expressions et des attitudes de leurs sujets face à l'objectif, en mettant en valeur des traditions et des lieux d'Algérie ou encore en saisissant des moments privilégiés de la vie quotidienne.

A l'exemple de Radia Ikezouhene, 32 ans, qui propose dans la série «Photos familiales» des portraits d'enfants pris dans des fêtes de mariage où elle joue sur les «regards particuliers» et «spontanés» de ces derniers, tout en proposant un travail technique sur le cadre des photos et le jeu entre le flou et la netteté dans ses compositions.

Le plus jeune des exposants, Mustapha Sellali (23 ans), privilégie, quant à lui, «l'émotion» à la «technique» lorsqu'il tente de saisir les visages d'enfants qu'il va photographier dans les rues d'Alger et d'autres villes. Ce photographe amateur, qui dit concevoir son art comme «une aventure» entamée à chaque sortie, évoque également les «difficultés» qu'il rencontre lors de ces expéditions urbaines où il doit souvent expliquer aux gens son travail avant de pouvoir s'y adonner librement. Aux côtés des œuvres de ces jeunes photographes, le festival propose également des portraits d'époque réalisés à Studios Vedette, un célèbre studio photo d'Alger-Centre (rue Abane-Ramdane) qui existe depuis 1947. Ces portraits d'enfants en costume-cravate ou en tenue traditionnelle proposent une vision «nostalgique» de l'enfance algéroise et des pauses particulières que l'on peut apercevoir sur les agrandissements qui ornent encore les enseignes de certains photographes à Alger. Les organisateurs ont également décidé de rendre hommage à des photographes disparus, comme Mohamed Abdelaziz, dit Fayçal, qui avant son décès en décembre 2013 avait magnifié l'enfance dans des clichés en couleur de toute beauté pris à Tamanrasset (extrême-sud).

Actucult

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU
Mardi 18 février : Célébration de la Journée nationale du chahid, en hommage à Aïssat Idir.
Du 19 au 23 février : Semaine culturelle de la wilaya de Sétif.
Jeudi 20 février à 9h :
- Assise locale sur l'artisanat du métier.
- Journée d'étude sur la loi du moudjahid et du chahid.
Samedi 22 février à 9h : Concours de théâtre et de chants.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Samedi 22 février à 15h : 3e numéro de Mawahib 2014 avec le groupe Smoke (Constantine), Adel Ghirane (Tlemcen), Hiba (Alger), Nadir (Alger, catégorie humour), Skili (Alger), Ishak Boss (Alger) et M'Street Crew (Djelfa).

LIBRAIRIE MOULOUD-FERAOUN (HUSSEIN DEY, ALGER)
Samedi 22 février à 14h : Mohamed Walid Grine signera son livre Les Autres, paru aux Editions Alpha.

LIBRAIRIE INTERNATIONALE AURASSI OMEGA (HÔTEL EL AURASSI, ALGER)
Samedi 22 février de 14h30 à 18h : Séance de vente-dédicace avec Liliane Raspail autour de son livre *La Chaouia d'Auvergne* paru aux éditions Casbah. Le public et la presse sont cordialement invités.

MAISON DE LA CULTURE AHMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA)
Mardi 18 février à 20h : Soirée artistique animée par le chanteur Abderrachid Merniz (M'sila) et la troupe El- Saâda de danses folkloriques (Bou Saâda).

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER- CENTRE)
Mardi 18 février à 18h30 : A l'occasion de la Journée nationale du chahid, conférence animée par l'historien Belkacem Babaci.
Jeudi 20 février à 20h : Spectacle «Carnival Extravaganza do Brasil». Prix du billet : 800 DA.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Mercredi 19 février à 17h30 : Conférence exceptionnelle «Les enjeux universels de la protection de la planète», par Nicolas Hulot, président de la Fondation pour la nature et l'homme, envoyé spécial du président François Hollande pour la protection de la planète. Entrée libre.
Jeudi 20 février à 19h 30 : Pièce théâtrale *Casbah d'amour* de La Boutique du Conte.

GALERIE MOHAMED-RACIM (7, AVENUE PASTEUR, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 28 février : Exposition- hommage à Ali Ali Khodja.

MAISON DE LA CULTURE ABDELKADER-ALLOULA (TLEMCEN)
Jeudi 20 février à 19h : Concert de Lila Borsali.

CLUB DES MÉDIAS CULTURELS DE LA SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Mardi 18 février à 14h : Dans le cadre de la célébration de la Journée nationale du chahid, la moudjahida Zohra Drif Bitat est l'invité du programme «Wakafette tarikhiya».

MAISON DE LA CULTURE RACHID-MIMOUNI DE BOUMERDÈS
Jusqu'au 20 février : Salon national du livre.

SALLE POLYVALENTE DE L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER
Mardi 18 février à 15h : Film *IL Ciclone* (comédie, Italie, 1997, V.O. 91 mn).
Synopsis : dans un petit village d'Italie, une troupe de charmantes danseuses de flamenco débarque par erreur. Leur passage en ville sème la pagaille dans les cœurs des célibataires, tel un cyclone.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 28 février : Exposition de peinture de l'artiste Koussa Ali intitulée «Les fils de la douleur et de l'espoir».

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)
Jusqu'au 28 février : Film *Douar En'saa* de Mohamed Chouikh à raison de 4 séances par jour à partir de 14h.

GALERIE ART 4 YOU (SACRÉ CŒUR, ALGER)
Jusqu'au 15 mars : Exposition de peinture «L'écho des périples» de Nadir Remita.

GALERIE DAR-EL-KENZ (16 LOT BEN-HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu'au 8 mars : Exposition de l'artiste plasticien Zoubir Hellal intitulée «Ecoute petit homme». Horaires d'ouverture de 10h à 17h. La galerie est fermée le vendredi et le dimanche.